

Sylvain Honoré WOROMOGO^{1,2}, Bessadingar NGUEREBAYE², Yannick GOUMENI KOUEMAHA^{1,2}, Jesse Saint Saba ANTAON^{1,2},
 Pierre Marie TEBEU^{1,2,3}

¹ Centre de Recherche, d'Etudes et de Documentation Appliquées à la Santé Publique (CREDAS) Brazzaville, Congo ;
² Centre Inter-Etats d'Enseignement Supérieur en Santé Publique d'Afrique Centrale (CIESPAC) BP :1536 Brazzaville-Congo
³ Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales, Université de Yaoundé 1, Cameroun

Correspondance :

Dr Sylvain Honoré Woromogo
 Centre Inter-Etats d'Enseignement Supérieur en Santé Publique d'Afrique Centrale (CIESPAC) BP :1536 Brazzaville-Congo
 Téléphone : +242 05 090 48 12
 Email : woromogo@gmail.com



Introduction

Les envenimations correspondent à l'administration d'une substance toxique à un individu au décours d'une pique ou d'une morsure, le plus souvent d'un serpent ou d'un scorpion . Elles constituent des urgences, souvent méconnues par les services de soins, surtout dans les pays tropicaux, bien que leur fréquence y soit relativement élevée [1].

Les caractéristiques épidémiologiques essentielles (l'incidence et les espèces responsables des envenimations, la gravité, la létalité, la population exposée à ces accidents) pourraient permettre, si elles étaient mieux connues, d'assurer une meilleure prise en charge des victimes [2]. Ces accidents, mal connus, dont les responsables principaux sont les serpents et les scorpions ont pour conséquence fâcheuse une létalité élevée [3].

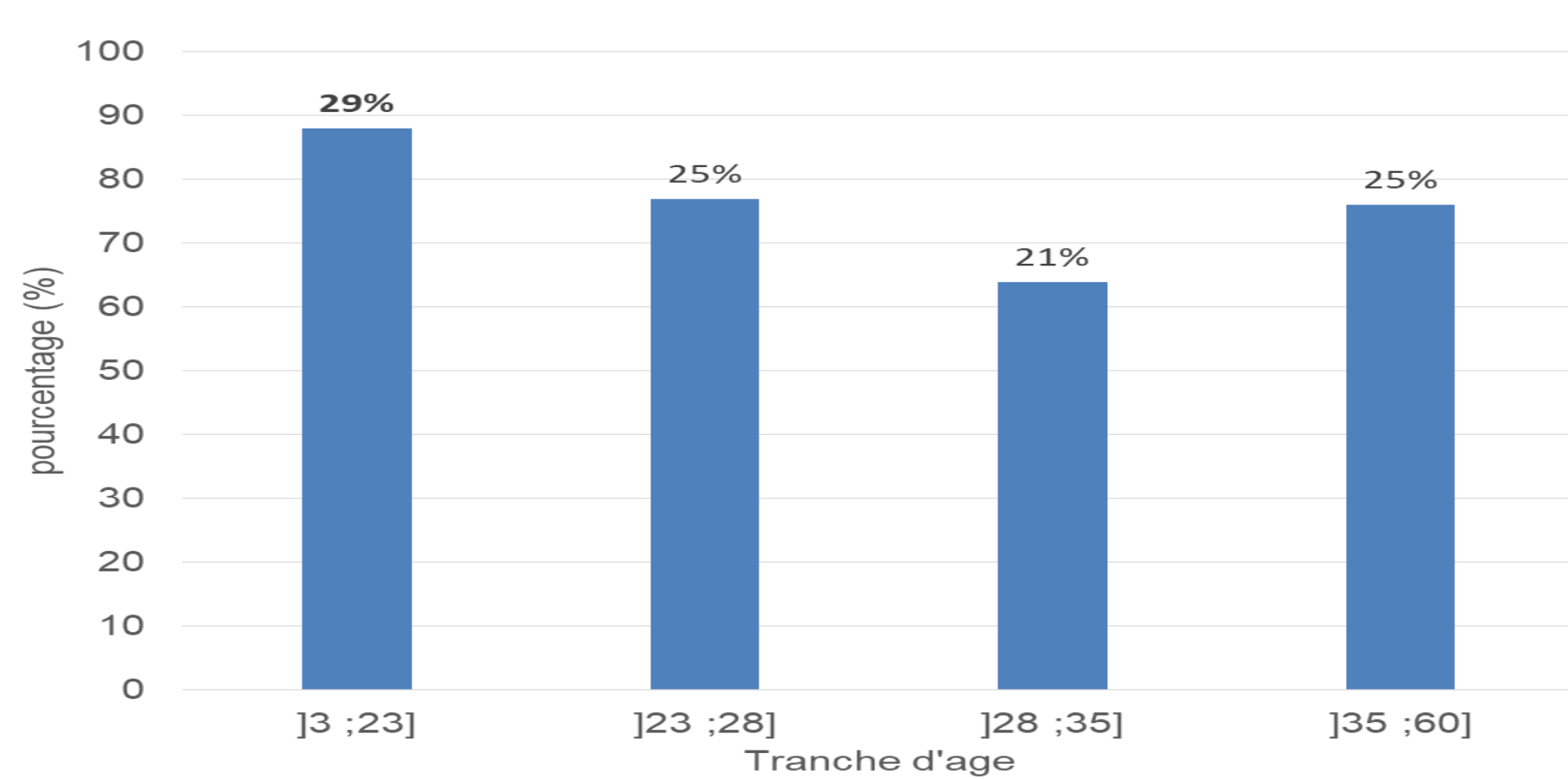
L'objectif est d'étudier l'épidémiologie des envenimations ophidiennes et scorpioniques dans la province de l'Ennedi-Ouest (Tchad) de 2017 à 2021.

Méthodologie

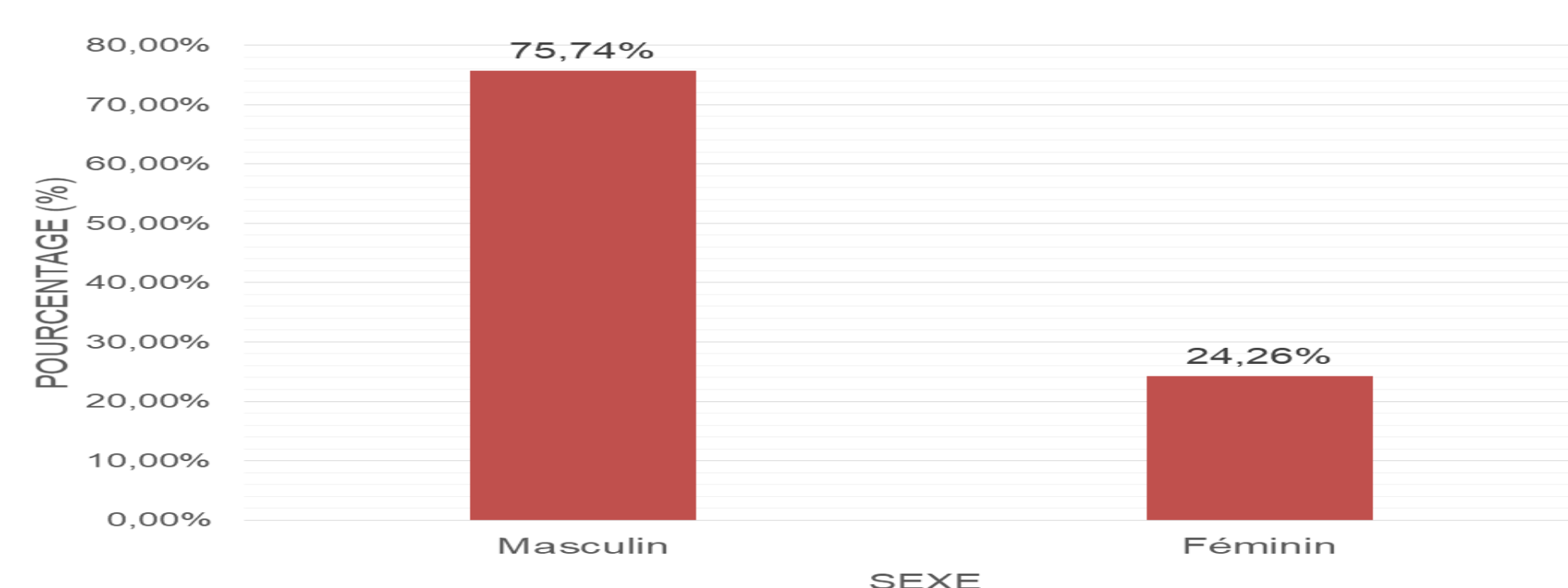
Nous avons mené une étude transversale descriptive qui s'est déroulée à l'Hôpital de District de Fada au Tchad, pendant une durée de 12 mois, allant du 30/12/2021 au 30/12/2022. Notre cible a été constituée de tous les patients ayant consulté pour envenimation. Ont été inclus les patients ayant un dossier médical complet et exclus les décès à l'arrivée et patients avec un dossier incomplet.

Il s'agit d'un dépouillement des dossiers des envenimés durant la période d'étude répondant aux critères d'inclusion. Une fiche préétablie a été utilisée pour collecter les données. Les variables ont été exprimées en fréquences relatives. Nos données ont été saisies à l'aide du logiciel Microsoft Excel 2016. Ces données ont été analysées avec Epi Info 7.2.2. Les figures et tableaux ont été réalisés avec le logiciel Microsoft Excel 2016.

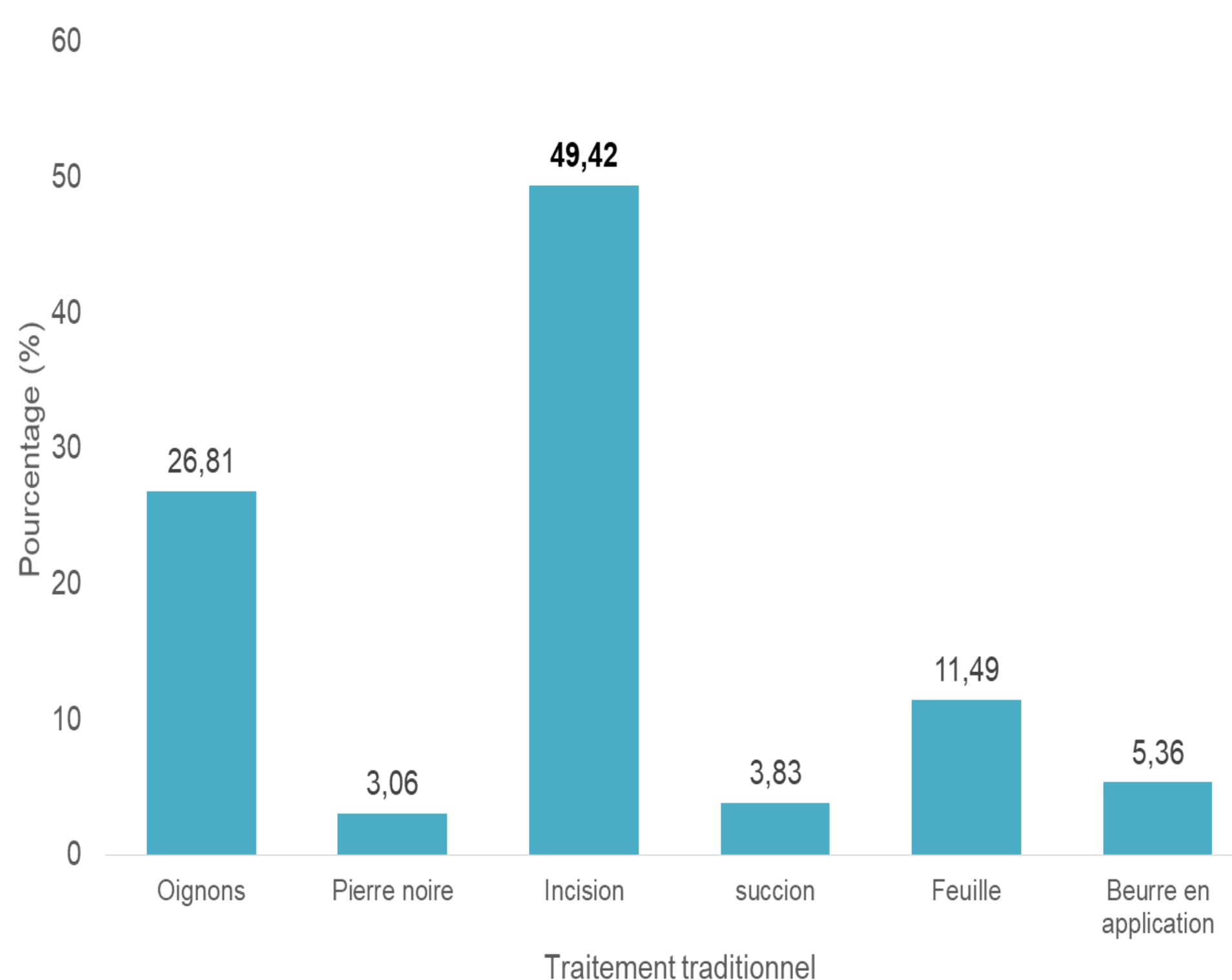
Résultats :



Les envenimations représentent 5,03% (305/1534) des consultations dans la province de l'Ennedi Ouest. L'âge varie de 3 à 60ans avec une médiane de 28 ans et la classe dominante était celle de 3-23 ans dans 28% (88/305).

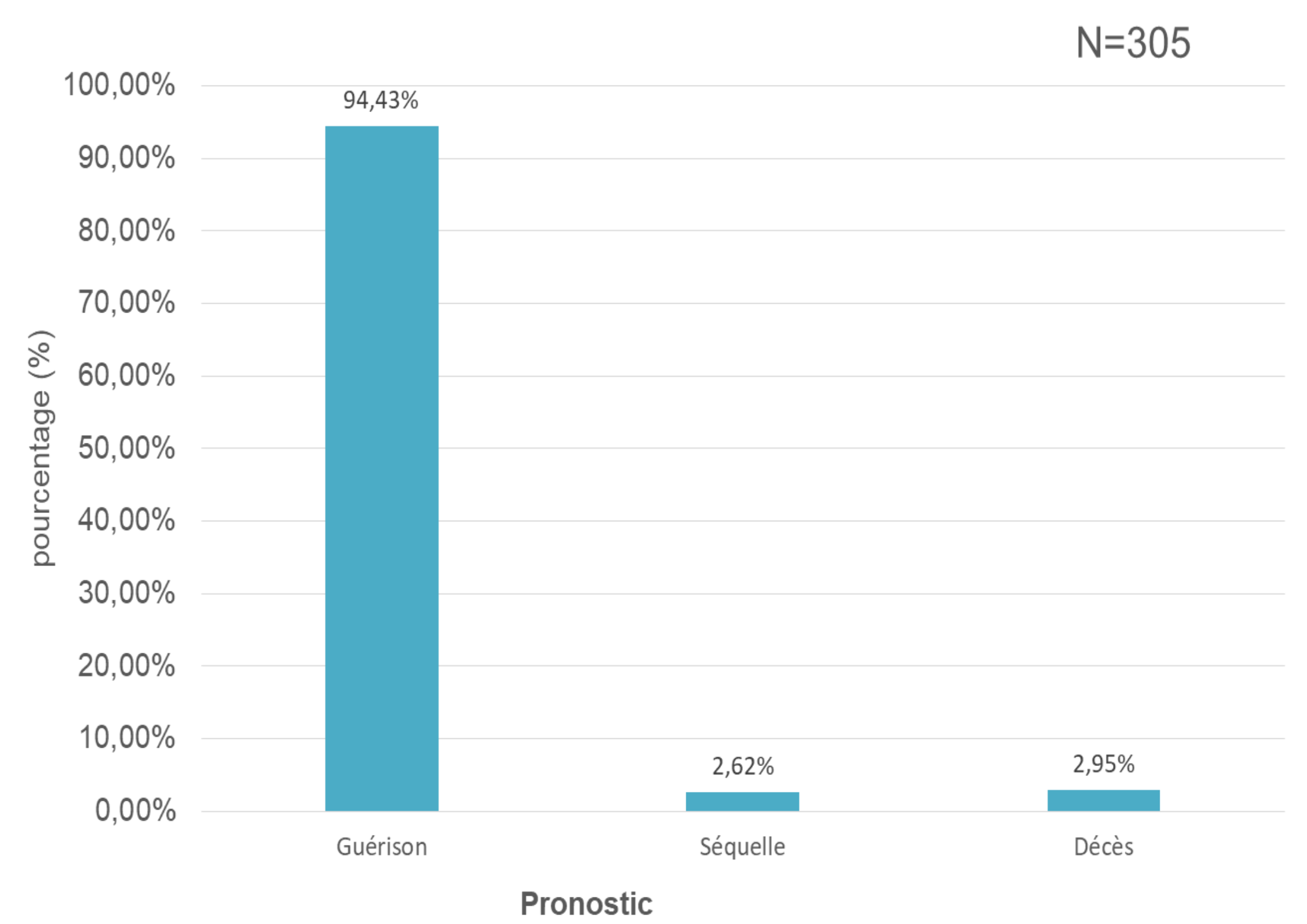


Le sexe masculin prédomine dans 86% (231/305).



Les bergers sont plus représentés dans respectivement 31% (94/305) avec une prédominance des ruraux dans 64% (196/305). Le signe majeur retrouvé est la douleur dans environ 66% (200/305).

Le traitement traditionnel était reçu par 86% des envenimés



Dans les structures sanitaires l'administration du sérum antivenimeux permet d'obtenir une guérison dans 94% (288/305) avec un taux de létalité à 3% (9/305).

Conclusion

Les envenimations représentent environ 5% des consultations dans les structures sanitaires de l'Ennedi Ouest. Les victimes sont majoritairement des jeunes ruraux avec une prédominance masculine. Les bergers et les commerçants sont les plus exposés. Les signes cliniques sont polymorphes mais le plus fréquent était la douleur. Le protocole thérapeutique à base du SAV a permis une guérison complète dans 94% et une létalité d'environ 3%. Il est nécessaire d'organiser des campagnes de sensibilisation des jeunes en zone rurale, faire des Formations continues des agents de santé sur la connaissance des différents symptômes des envenimations et faire une cartographie des zones à risque pour une meilleure protection des populations

Mots clés : envenimations, ophidiennes, scorpioniques, Tchad, Ennedi Ouest.

Références

1. Chippaux J-P, Akaffou M, Allali B, Dosso M, Massougoudji A. The 6th International Conference on snakebites and scorpion stings envenoming in Africa : a crucial step for the management of envenoming. Med Sante Trop 2016 ; 26(1) : 8-9.
2. Goyffon M. La pénurie de sérums antivenimeux. Bull Soc Path Exot 2016; 109 (1) :1-3.
3. Morand J-J, Strady C, Liénard M. Envenimations et morsures animales en France. Sante Publique Rev 2010 ; 5 (3) :1-15.

l'Afrique à Kindia. Bull Soc Pathol Exot, 2012, 105, 157-61